

Entrée

r é s u m é

Nadia Comanesci, athlète au corps de petite fille, court vers les barres asymétriques et enchaîne les mouvements. Elle opère un saut de sortie si dangereux qu'il sera par la suite interdit. La Roumaine n'a que 14 ans. Elle obtient 10, la note

maximale, une première dans l'histoire des Jeux olympiques. Une légende naît tandis que se forge à cet instant précis le destin d'une adolescente, bientôt une femme, qui ne sera plus jamais ce feu follet défiant les lois de la gravitation.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

La légende de Nadia Comaneci est celle de la perfection. Et du chaos aussi. Celui de son corps, qui réalise ce qu'il n'est pas censé réaliser. De son corps que le monde entier semble vouloir posséder et que les Ceausescu pensent avoir créé avec l'air, l'eau et la Roumanie. De son corps qui ne s'écroule jamais, contrairement au mur de Berlin et au rêve américain. De ce corps qui ne lui appartient dès lors plus tout à fait et dont il faut retracer la légende dans une biographie fantasmée, une hypothèse. Ce qui a été écrit sur son parcours ne suffit bien entendu pas à construire le récit d'une vie. De surcroît, qu'il s'agisse de Nadia Comaneci ou d'un anonyme, un récit de soi est la rencontre tangente et mouvante de la légitime dissimulation d'éléments intimes, de la partialité de la mémoire, de la fragmentation du souvenir, de la difficulté à suivre une chronologie. Chaque souvenir est une réécriture du passé au présent, une recomposition du réel. C'est un processus de réminiscence

que chacun expérimente en tentant de raconter ne serait-ce qu'un de ses souvenirs de la veille. Il est d'autant plus parcelaire quand il s'applique à quelqu'un dont le récit se trouve à un point de rencontre entre l'histoire collective et intime. Quelqu'un qui est devenu une source de fantasme, de projection, d'identification, qui habite ce que l'on nomme un imaginaire collectif. Dans *Peut-être Nadia*, nous avons voulu nous interroger sur les résonances intimes, politiques, sociales que ce personnage déclenche en nous et nous atteler à un travail d'écriture originale, en nous inspirant et en nous éloignant en même temps des textes existants, y compris de l'autobiographie de Nadia Comaneci, *Lettre à une jeune gymnaste*, présentée comme véridique mais qui semble à tel point correspondre aux standards de l'autobiographie à l'américaine qu'elle apparaît totalement aseptisée.

Anne-Sophie Mercier & Pascal Reverte
concepteur-trices

Dessert

p r e s s e

Le spectacle, en mêlant intime et politique, tricote des liens nerveux et pertinents entre l'individu et le collectif, la petite et la grande histoire, la voltige ordonnée d'un corps et la valse chaotique des sociétés. C'est fuselé, très

bien fait, écrit, pensé et joué par cinq acteurs qui circulent de rôle en tôle, avec gravité et humour.

Joelle Gayot
Télérama, 17.07.2021

Prochainement

t h é â t r e

Les Italiens

mise en scène Massimo Furlan

Un spectacle original et très authentique, dans lequel huit interprètes de différentes générations, d'origine suisse et italienne, évoquent la question de la migration en Suisse. Au gré des témoignages et des anecdotes familiales, la pièce se dessine en plaidoyer drôle et sensible sur la tolérance.

me 15 · je 16 décembre | 20h



© Pierre Nydegger & Laure Ceillier

Passage de midi

Rencontre avec Jean Liermier – Le metteur en scène évoque sa vision artistique et le processus de création de *La fausse suivante* de Marivaux, présenté le 27 janvier au Passage.

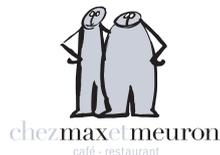
me 26 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Garance Willemin, la graphiste peintre qui réalise les visuels du Passage depuis son inauguration.

jusqu'au 31 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage